



piano numérique arrangeur

gros plan claviers & contrôleurs

tests

Yamaha CVP-705

débutant
amateur
confirmé
pro
studio

un premium en classe Pullman

Ce Noël a été un grand moment... après la Série S pour laquelle j'ai eu un coup de cœur, débarque dans mon studio un piano numérique arrangeur qui concentre le must du savoir-faire technologique de Yamaha en matière de pianos mais aussi d'arrangeurs. Un vrai régal en classe Pullman. Démonstration.

Dans le domaine des pianos numériques arrangeurs meubles, Yamaha règne en maître incontesté, certes par manque de combattants et c'est bien dommage. Ce n'est pas pour autant que la marque en profite pour se reposer sur ses lauriers. La mécanique de ce piano est un must en la matière, les échantillons de piano font de même, l'ergonomie est au top niveau avec un large écran tout en couleurs et, de surcroît, tactile. Le rêve d'une partie des aficionados du Tyros dont la rythmique a été empruntée, avec en sus des styles pianistiques. Que demander de plus ? Les styles audio de la Série S même si Yamaha a enfin compris que les petits-enfants vont se régaler avec la rythmique moderne de l'instrument de papy. Merci Yamaha ! En route pour un banc d'essai en mode Pullman.

Une finition exemplaire

Yamaha excelle dans la finition des meubles. Ayant vu un CVP tomber lors d'un déchargement de camion, je peux vous assurer que ce n'est qu'un tas de bois compressé recouvert d'une fine couche de peinture. Mais quel effet, quand celle-ci est appliquée par Yamaha, quel plaisir ressenti lorsqu'elle brille de mille feux, n'attire que peu la poussière, résiste aux caprices du temps avec seulement un coup de chiffon une fois par mois. Classe ! En plus du design, les pédales sont confortables, le couvre-clavier mù par des vérins invisibles dévoile un panneau de commandes digne d'un Airbus dernière génération, la connectique



Le CVP-705.

informatique et audionumérique restant discrète. Nos CVP jouent en classe premium, sans parler du modèle hors catégorie, look quart de queue, le 709GP débarque avec une nouvelle laque blanche.

Un vrai piano

Après le plaisir des yeux, lorsqu'un pianiste passionné a la chance d'être aux commandes de ce bel instrument, tous ses sens vont en profiter. Quid de la mécanique du clavier, celle avec laquelle notre harmonie se doit d'être en parfaite osmose ? En bois naturel, les touches sont recouvertes d'un ivoire de

synthèse : dès l'ouverture du couvercle tout cela sent bon, mes doigts glissent sur les touches et ressentent les différences notables de toucher entre le bas du clavier où la mécanique est plus résistante que la partie haute, le tout dans un silence de fonctionnement exemplaire. J'apprécie ces technologies aux noms barbares Real Grand Expression (RGE), Natural Wood X (NWX) avec échappement. Bien installé devant son clavier, on prend plaisir à faire fonctionner tous ces muscles qui actionnent nos doigts, comme devant un acoustique. Pour le moment, d'un point de vue conception, rien ne diffère dans la fabrication d'un acoustique de celle d'un numérique. Même caisse, même mécanique, >>

caractéristiques

Produit : CVP-705
Distributeur : Yamaha France
Site : <http://fr.yamaha.com/fr>
Prix TTC : voir tableau comparatif



Le CVP-701.



Le top de la gamme, le CVP-709GP avec sa finition blanc laqué.

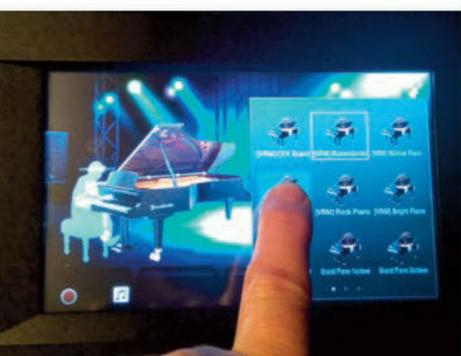


figure 1

Le centre névralgique du piano : Piano Room.

» mêmes sensations. Ah si, forcément, le poids est complètement différent, mais on ne porte pas tous les jours son instrument ! Maestro, plaisir des oreilles, Power On !

Ce n'est plus une surprise, l'écran est royal ! Tout en couleurs, tactile, il configure instantanément l'ensemble des paramètres de jeu de ce joyau technologique. Que le pianiste pur et dur se rassure ! Aucun réglage pour le mode piano qui est par défaut, le plaisir est instantané.

La sonorité de base est issue du fer de lance Yamaha, ce prodigieux piano de concert, le CFX, que l'on voit partout. Profondeur, justesse, finesse de jeu. Les technologies embarquées font que l'on n'entend plus les boucles tellement elles sont longues et parfaites. Il convient d'être un musicien plus qu'averti pour faire la différence entre l'acoustique et le numérique. C'est le must de la série CLP qu'embarquent les CVP. Mes oreilles musicales ont été éduquées au conservatoire au siècle précédent où régnaient en maître des pianos français, allemands ou italiens. Ceux qui sont dans mon cas

trouveront leur bonheur dans la banque sonore de l'engin qui dispose d'échantillons dont les noms ne sont pas indiqués mais dont les sons se rapprochent de celles de Bösendorfer, Pleyel, Fazioli et Steinway.

L'amplification est plus que suffisante, le niveau sonore bien plus puissant qu'un acoustique et on peut le moduler, voire le couper, pour une écoute au casque. Paix des ménages ou des voisins garantie. De très nombreux haut-parleurs sont dissimulés un peu partout, certains aux grilles visibles, d'autres pas, en tout cas, on a pour l'impression que le son est comme sur un acoustique devant. Plus fort encore, on ressent des vibrations au niveau des jambes et des avant-bras. Un clic sur *Piano Room*, à droite de l'écran, et automatiquement s'affiche un piano

à queue dont on peut ouvrir le couvercle en glissant son doigt sur l'écran pour moduler l'effet lié à la découverte de sa table d'harmonie, en cliquant dessus on change de type de piano (figure 1). On peut moduler la réverbération ou le type de pièce dans laquelle on se situe, et configurer son espace en tenant compte d'autres musiciens, virtuels, qui s'y trouveraient. On entame alors son jeu pianistique et hop, comme par magie, un batteur nous accompagne, avec une guitare qui s'occupe de la ligne de basse, le tout parfaitement mixé. Pas besoin d'être ingénieur du son, Yamaha a su faire en sorte que, par l'image, le musicien puisse trouver les meilleurs réglages. Du bon boulot.

Une palette sonore gigantesque

Le gros avantage d'un piano numérique est sa bibliothèque sonore étendue. À quoi bon si l'on ne veut jouer que du piano ? C'est quand même sacrément sympa que de disposer d'échantillons de pianos électriques, de clavecin, de pianos jazz. C'est sans parler des autres familles d'instruments qui peuvent se superposer à votre jeu de piano, par exemple, une nappe de violons, ou encore en splittant, c'est-à-dire en partageant l'étendue de votre clavier en deux, pour un accompagnement main gauche au piano alors que votre main droite joue une mélodie avec un instrument à vent, ou encore pour un quatre mains sur deux pianos différents. Toute la technologie de la marque est présente avec des voies de super articulation adaptées aux

La gamme CVP

Fonction / Nom	701	705	709	709GP
Type de meuble	Droit	Droit	1/4 de queue	1/4 de queue + couvercle
Prix (€) / finition	2 802 / noyer noir 3 232 / laqué noir	4 958 / noyer noir 5 390 / laqué noir	8 076 / noyer noir 8 616 / laqué noir 9 048 / laqué blanc	12 283 / laqué noir 12 930 / laqué blanc
Mécanique	GH3X	NWX	NWX	NWX
		Ivoire de synthèse, échappement		
Écran	4,3", non tactile	7", tactile		
Qualité pianos	Qualité sonore identique			
Nombre de sons	1 286	1 497	1 787	
Nombre de styles	310	470	600	
		dont 36 pianistiques		
Morceaux préenregistrés	65	124		
Amplification	2 x 25 W	2 x (50 W + 20 W)	(30 W + 30 W + 20 W) x 2 + 40 W	



figure 2

Enregistrement en un clic.

instruments à cuivre et à cordes qui deviennent de plus en plus bluffants. On entend les bruits annexes des instruments acoustiques : souffle du flûtiste, frappé de la table d'une guitare, bruit de l'archet sur un violon, bruit de la mécanique d'ouverture et de fermeture des clefs des saxophones, etc.

Une rythmique qui tient la route

La série CVP dispose d'une boîte à rythmes intégrée. C'est un orchestre virtuel qui va vous accompagner mais pas que. En effet, l'accompagnement pianistique est au programme, et ce, quel que soit le style envisagé. Quoi de plus fatigant qu'une samba pour un pianiste ! Avec votre CVP, rien de plus facile : sélectionnez dans les styles pianistiques Samba, jouez tout un accord en main gauche et la mélodie en main droite, soit main gauche et main droite une mélodie. L'instrument va automatiquement détecter la tonalité du morceau, les accords et lancer une série d'embellissements rythmiques adaptés à votre jeu. Un vrai régale. On a l'impression d'être un super pianiste alors qu'on ne fait que s'amuser tranquillement sur une mélodie où on peut improviser en toute quiétude. Ça c'est l'effet « je me prends pour un pro ». Autre possibilité : l'accompagnement par un orchestre. Même rythme mais cette fois-ci puisé dans la famille des latinos et c'est tout un orchestre qui vient en accompagnement selon les mêmes méthodes que précédemment. Intros, finaux, quatre variations, transitions, fill-ins et breaks ; c'est l'effet « homme-orchestre ». Perdu ? *Style Recommender* est là pour vous. Il suffit de jouer quelques mesures de votre partition et automatiquement l'intelligence embarquée propose une liste de rythmes adaptés. Clic sur le nom le plus adéquat et en avant !

Plus fort encore, décidément j'ai envie de convaincre les pianistes qu'un arrangeur est un gros plus pour animer ses soirées. La famille des arrangeurs dispose d'un panneau magique : *One Touch Setting* qui, en fonction d'un style donné, paramètre tout le clavier sans prise de tête !

Des tas de goodies

Pas mal non ? Eh bien il y en a encore plus ! Électronique oblige, on peut lire des fichiers audio ou MIDI afin d'être accompagné ou d'accompagner, tout en s'enregistrant sur clé USB en un clic dans le coin gauche de l'écran (figure 2). Afficher la partition d'un MIDI File pour apprendre via un système qui autorise de muter une piste pour la jouer en suivant une petite balle qui rebondit sur les notes. *Follow Lights* pour apprendre un morceau (il y en a un paquet d'intégrés dans l'instrument et Yamaha en propose d'autres... payants) en s'appuyant sur la partition et en suivant une multitude de petites leds situées juste au-dessus des notes à jouer, tout en bénéficiant d'une orchestration qui vous accompagne en automatique.

Fan du karaoké, vous avez droit à l'affichage des paroles, une prise micro pour amplifier votre voix, adapter son timbre, sa justesse en fonction des accords et le rajout de chœurs, via le vocodeur. Là, on n'est plus du tout dans les possibilités offertes par un piano acoustique, c'est l'électronique qui prend le dessus. Pas besoin de lire la documentation, Yamaha fait que tout est simple et logique dans l'usage de ces hautes technologies.

Oui bien sûr, j'entends déjà ceux qui, à juste titre, arguent le fait qu'un écran tactile est peu pratique pour les non-voyants. Je suis entièrement d'accord. Conscient de ce phénomène de société où les écrans sont légion, Yamaha a fait en sorte



figure 3

Spécial pour les non-voyants : la fonction *Voice Guide*.

qu'il soit quasiment toujours possible d'accéder au choix proposé par l'écran via un bouton de commande. Plus fort encore, lorsqu'on active *Voice Guide*, on peut entendre l'énoncé de la fonction pointée par votre doigt à l'écran (figure 3). À condition de placer sur une clé USB d'1 Go un fichier téléchargé du site web de Yamaha et de comprendre l'anglais. C'est la première fois que je vois ça sur un clavier ! Cela permettra aux non-voyants d'utiliser aussi cette fabuleuse technologie qu'est l'écran tactile. On peut même construire son propre écran avec des raccourcis vers ses fonctions préférées. Cool !

Une histoire de gamme

Tout bon pianiste se doit de travailler ses gammes. Yamaha fait de même avec ses produits. La gamme CVP est constituée de quatre modèles. Les pianos droits 701 et le 705 de notre banc d'essai, puis, plus cossus, viennent les 709 quart de queue et le magnifique 709GP avec un véritable couvercle qui s'ouvre sur une table d'harmonie intégrant les haut-parleurs ! Côté finition, nous avons toujours deux choix, noyer noir ou laqué noir, avec une nouveauté, une laque blanche pour les modèles haut de gamme, dont la tarification me laisse dubitatif. Que retenir de ce banc d'essai ? Le fait de disposer du must de la famille des CLP en termes de sonorités de piano, dans des écrans somptueux dotés de mécaniques qui n'ont rien à envier à celles des acoustiques. Le plus de cette série réside évidemment dans l'accès à l'électronique embarquée avec des rythmes pianistiques ou façon orchestre, et avec tout un tas de goodies que nous venons de décrire. Bravo pour l'accès aux possibilités liées à l'usage de l'écran tactile à destination des non-voyants, une exclusivité de la marque, pour cette série qui navigue dans un univers musical en classe Pullman. **Tony Green**

pour

- ▲ Qualité Pullman partout
- ▲ Sonorités de piano issues de la série CLP
- ▲ Technologies uniques adaptées aux non-voyants
- ▲ Ergonomie et simplicité d'utilisation
- ▲ Rythmique moderne

contre

- ▼ Diviser par deux le prix du GP
- ▼ Styles S pour la jeune génération
- ▼ Goodies payants des sites internet de la marque

en résumé

Seul fabricant à proposer des pianos numériques arrangeurs, Yamaha ne se repose pas sur ses lauriers. Cette nouvelle série CVP emporte le musicien en classe Pullman, profitant des technologies les plus évoluées pour un plaisir de tous les sens. Design, mécanique de clavier, sons, rythmes, technologies embarquées, que du must. Grand bravo pour le travail et encore plus pour l'effort technologique envers les non-voyants.

aller plus loin...

Présentation par Arnaud Delaunay et par KR :

• www.youtube.com/watch?v=hK9oi6XH46c

Démo usine :

• www.youtube.com/watch?v=kZ9eRfjR8oE&spfreload=10

Pour le plaisir des oreilles :

• www.youtube.com/watch?v=zVPbs631evU

En mode arrangeur :

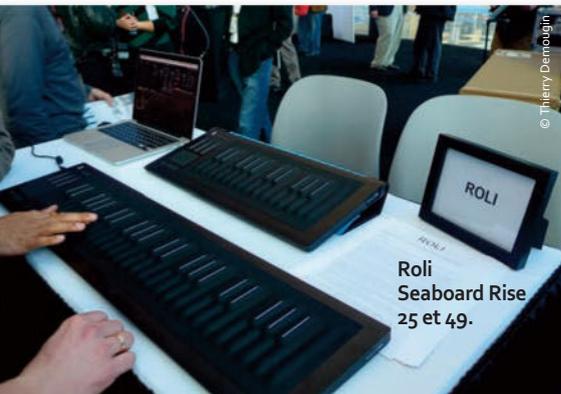
• www.youtube.com/watch?v=R8mqDeewUQU

Technologie *Follow Lights* :

• www.yamahamusicsoft.com/fr/category/Follow%20Lights/catalog

Fichier de 500 Mo pour *Voice Guide Manual and File for CVP-709/709GP/705* :

• http://download.yamaha.com/search/product/?site=fr.yamaha.com&language=fr&category_id1=16277&category_id2=16086&category_id3=&product_id=2081490



Roli
Seaboard Rise
25 et 49.



Yamaha Montage.



Tribal Tools
Kadabra.

» et une amplification intégrée. On avait été intrigués par le Seaboard Grand, Roli (www.rolidigital.com) récidive avec les Rise 25 et 49, une version plus compacte et, d'une certaine façon, un peu plus traditionnelle avec sa partie gauche du clavier regroupant les éléments de contrôle. Avec le Rise 49, le prix devient plus raisonnable aussi (dans les 1 300 €), alors que le Seaboard Grand se situe dans les 2 000 €. Ce qui change pour le musicien sound designer, c'est évidemment le mode de jeu. D'abord on joue dans la mousse, ensuite on utilise les surfaces horizontales et verticales pour créer des interactions autour d'une note ou d'un accord. Le simple fait de glisser sur la note sur toute sa longueur interagit avec le son sélectionné sur le logiciel fourni (Equator). Notons que Bitwig fournit un séquenceur 8 pistes pour la version Rise. Reste que si le sound design et le mode de jeu revêtent une nouvelle forme, il faut juste penser à apprendre à jouer du clavier autrement. Chez Social Entropy (www.socialentropy.com) voici que débarque Engine, un séquenceur multipiste hardware.

On connaît bien les instruments virtuels basés sur les pianos et particulièrement la série Ivory de Synthology (www.synthology.com), salvée par la profession. Par ailleurs, si Ivory est utilisée en production, il est évident que l'approche live et la scène posent problème avec les ordinateurs. Synthology est parti de ce constat et a décidé de revenir aux fondamentaux du hardware. Avec l'aide de Vixano qui s'est chargé de la carte mère semble-t-il, l'Ivory II VR est né. Écran couleur, face avant simple et pratique, prise casque en façade. Une face arrière bien remplie : AES, sorties XLR symétriques, entrées audio, prise Ethernet, MIDI, USB, Wi-Fi... L'Ivory II VR devrait coûter dans les 1 500 €. Certainement l'un des instruments les plus originaux du salon, le Kadabra de Tribal Tools (www.tribal-tools.com) est un contrôleur MIDI bardé de capteurs de mouvement et de pression, une sorte de lyre futuriste. Il peut jouer jusqu'à 16 instruments simultanément et offre la présence d'un séquenceur, d'un arpégiateur et d'un looper. Avec l'Euro Pack, le constructeur allemand Waldorf (www.waldorf-music.info/en) continue le développement de ses modules qui s'associeront à son kb37. Ce contrôleur clavier MIDI permettra d'accueillir des modules dans un format Eurorack. Faisant suite au nw1, un module d'oscillation, Waldorf propose désormais un module de modulation (le mod1), un module d'amplification (le dvca1) et un module de compression (le cmp1).

On attendait ce moment depuis longtemps chez Yamaha (<http://fr.yamaha.com>). Depuis l'apparition du premier Motif, nous attendions du renouveau et Montage est arrivé. Étant dix fois plus puissant en capacité de formes d'onde que le Motif XF (5,67 Go en format 16 bits et 1,75 Go de Flash pour la mémoire utilisateur), on ne s'étonnera pas que le son réponde présent ! Les pianos acoustiques ou électro-acoustiques sont bien là pour nous le rappeler et ils se combinent assez bien à d'autres univers de synthèse comme la FM revisitée. C'est une FM à 8 opérateurs par algorithme qui est proposée avec Montage. La polyphonie associée à la FM est de 128 voix et il y a aussi 128 voix de disponibles pour l'AMW2 (8 éléments pour cette synthèse). On trouve 18 types de filtre, des effets avec une nouvelle matrice où l'on peut enfin assigner ce que l'on veut où on veut, un séquenceur de 130 000 notes (16 pistes, une piste conducteur de tempo, une piste de scène), un module arpégiateur on ne peut plus performant (10 000 notes) avec 8 parties jouables simultanément et un Motion Sequencer (tiens, on a déjà vu ça quelque part...). Associé aux contrôleurs temps réel de la face avant (V-Pot, du moins dans le mode affichage à leds) et au nouvel écran tactile couleur, Montage est très orienté live (128 presets de live set et plus de 2 000 mémorisables d'après la fiche technique), ce qui devrait lui permettre d'atteindre aisément sa cible. Le prix des trois versions (61, 76 et 88 touches)

devrait osciller entre 3 000 et 4 000 €. Signalons également la sortie du piano numérique DGX-660.

Totalement futuriste et unique, l'ARQ Aero RhythmTrak de Zoom (www.zoom-na.com) est un instrument tout rond combinant un contrôleur, une boîte à rythmes, un séquenceur, un synthé et un looper. Il inclut 468 sonorités de batterie et 70 sons de synthé, ainsi qu'une section d'effets.

Du côté des logiciels

Les Canadiens de AAS (www.applied-acoustics.com) font évoluer leur instrument virtuel percussif Chromaphone pour le passer en version 2. Basé sur la modélisation, comme l'ensemble de leurs autres projets logiciels, le Chromaphone permet de se construire une palette sonore riche et personnelle. Chez Best Service (www.bestservic.de), les derniers instruments virtuels à l'honneur sont des collections de Chris Hein avec l'Orchestral Brass et le Brass Compact, l'Orchestral Woodwinds et le Winds Compact. Blue Cat Audio (www.bluecataudio.com) annonce la compatibilité de la plupart de ses plug-ins avec la technologie VST3. L'update sera gratuit au courant du mois de février, tandis que le pack gratuit, Blue Cat's Freeware Pack, est d'ores et déjà disponible sur le site de l'éditeur français. L'éditeur allemand Celemony (www.celemony.com) était venu avec sa toute nouvelle version de Melodyne. Maintenant en version 4, Melodyne devient de plus en plus puissant par ses traitements audio. Le DNA (Direct Note Access) peut désormais s'utiliser sur un nombre illimité de pistes, tandis que la détection de tempo devient très précise. Les excellents produits du Français Eiosis (www.eiosis.com) ont pu être démontrés, notamment le dernier en cours, l'ez deesser, idéal pour traiter des opérations de de-essing.

Pour ses 20 ans, la société italienne IK Multimedia (www.ikmultimedia.com) nous offre quelques nouveautés bien senties. Tout d'abord, une suite de mastering pour Mac, PC et iPad, la Lurssen Mastering Console, réalisée avec la collaboration des ingénieurs de mastering californiens Gavin Lurssen et Reuben Cohen. On y trouvera par exemple 20 modèles de mastering définis en fonction de styles musicaux. Une nouvelle version de DP9 (DP9.02) a été en démonstration permanente chez MOTU (www.motu.com). Cette version sera disponible dans le courant du premier semestre 2016. Elle offre par exemple plus de facilité dans les groupes de pistes, une indexation visuelle qui permet, pour chaque piste, de rappeler sa tranche audio correspondante (nul besoin de recourir au Mixer dans ce cas). Les bounces ont été aussi nettement simplifiés. Le moteur audio (Next-gen Pre-gen Engine) a été entièrement revu et offre un gain de 20 à 30 % par rapport à la version actuelle. Le Hollandais Rob Papen (www.robpapen.com) présentait son logiciel Prisma, permettant de réunir dans un même environnement jusqu'à quatre instruments virtuels du même éditeur avec leurs propres paramètres. Chez Softube (www.softube.com) on ne mégotte pas. Voici l'arrivée d'un nouveau plug-in de compression multi-bande émulant le Drawmer S73 IMP (Intelligent Mastering Processor). Pour faciliter son utilisation, il est équipé d'une section style pré-paramétré qui offrira un rendu immédiat.

Universal Audio (www.uaudio.com) annonçait l'arrivée de trois nouveaux plug-ins orientés amplificateur de guitare pour ses cartes UAD et interfaces Apollo. Développés par des éditeurs tiers, il s'agira du bx_digital V3 EQ proposé par Brainworx, Marshall JMP 2203 développé par Softube et l'Oxford Envolution fourni par Oxford. Les Français d'UVI (www.uvi.net) avaient fait le déplacement sur le NAMM Show en emmenant dans leurs bagages leurs